

Questions de cours (2 points par question)

1. La vertu s'acquiert-elle, selon Aristote? Si non, pourquoi? Si oui, comment?
2. Donnez quatre exemples de ce qu'Aristote appelle les « vertus morales ».
3. Donnez deux exemples d'actes qu'Aristote qualifierait de « volontaires »: un acte « délibéré », et un acte « non délibéré ». Donnez deux exemples d'actes qu'Aristote qualifierait d' « involontaires ».
4. Selon Aristote, les vertus morales ne sont ni des « facultés », ni des « affects », mais des « dispositions ». Expliquez ces distinctions.
5. Selon Aristote, la prudence requiert une forme de connaissance. Expliquer.

Question de synthèse (10 points)

6. En quoi consiste le bonheur, selon Aristote?

Indications:

- Vous devez mentionner les rapports du bonheur avec la sagesse et la prudence.
- Soyez concret. Selon Aristote, le bonheur consiste-t-il à se faire plaisir, à gagner des guerres, à être un bon père de famille, à se faire élire, à faire des études, à faire ce dans quoi on excelle? Après avoir lu votre réponse, on doit pouvoir répondre à ces questions et d'autres du même genre.
- Soyez clair. Votre réponse doit s'adresser à quelqu'un qui n'a pas lu l'*Ethique à Nicomaque*. Par exemple, vous ne pouvez pas supposer qu'on sait ce qu'Aristote appelle « prudence ».
- Soyez direct. Evitez d'écrire *à la place* d'Aristote: distinguez vos mots de ceux d'Aristote. Par exemple, n'écrivez pas:
« Le bonheur est le bien suprême. En effet, il est ce en vue de quoi nous faisons tout ce que nous faisons. »
mais plutôt:
« Selon Aristote, le bonheur est le « bien suprême », c'est-à-dire la seule chose qu'on peut appeler « bien » au sens strict [...]. Pour affirmer cela, Aristote s'appuie sur le fait que le bonheur est ce en vue de quoi nous faisons tout le reste. »